

officiel d'observateur sur le plan politique et, à coup sûr, une plus grande participation sur le plan économique. Dans la région du Pacifique nous nous attendons aussi à une croissance continue de l'activité, l'accent étant mis également sur l'économie. Nos engagements envers toute la gamme des activités des Nations Unies et du Commonwealth n'ont pas changé et nos allocations d'aide vont augmenter de 16.5 p.100 en 1971, des conditions encore meilleures étant accordées aux bénéficiaires. Notre association avec les pays de langue française au sein d'une communauté culturelle et sociale d'un genre nouveau se confirme de plus en plus, situation fort avantageuse aux niveaux tant national qu'international.

Ami et allié

Une grande partie des discussions que nous avons sur la politique nationale porte sur les relations qu'il convient d'entretenir avec notre grand ami et allié, les États-Unis; si les Canadiens sont unanimes sur ce point, c'est sans doute pour dire que nous voudrions être un pays distinct tout en gardant de bons rapports avec notre voisin américain. J'en pense pas qu'il soit nécessaire de développer le thème de notre amitié ni d'énumérer les domaines qui sont d'intérêt commun pour nous. La simple énumération des faits évidents relatifs à une relation amicale de longue durée ne résout cependant pas tous les problèmes de politique dans des domaines particuliers.

Je vais donc rappeler le conseil judicieux de Benjamin Franklin pour donner mon opinion sur ce qui sera exigé dans les années à venir entre amis. Sa recommandation porte à réflexion: "Quand un ami traite avec un ami, Que l'accord soit clairement établi, Afin qu'ils restent amis à l'infini". Nous ferions bien de tous regarder de près aux détails de n'importe quelle entente générale et de prendre des précautions contre les mésententes et les disputes avant qu'elles portent préjudice à tout un ensemble de bonnes relations. Quoi qu'il en soit, les relations entre nous ont évolué dans le temps, au rythme de l'évolution de chacun de nos deux pays.

Le député de South Grenville, sur les bords du St-Laurent, disait à ses collègues en 1865 que "pour employer leur propre expression, les Américains font "l'histoire très vite" et il est impossible qu'une histoire significative puisse être écrite dans un territoire séparé du nôtre par guère plus qu'une ligne imaginaire, sans que nous ayons une place, bonne ou mauvaise, dans ses pages." Walter Shanly n'aurait pas pu prévoir tous les aspects de la participation des deux pays à des entreprises communes ni toutes les façons dont le plus grand des deux pays a influé sur l'autre au cours du siècle qui a suivi mais il avait raison de penser que la grande poussée d'énergie des États-Unis commencée au XIX^e siècle exercerait une influence constante sur la société canadienne et qu'une "ligne imaginaire" ne constituerait pas une barrière très efficace.

Il n'y a pas de doute que quantitativement et sur les plans économique et social le mouvement des marchandises, des personnes et des connaissances entre le Canada et les États-Unis ne diminuera pas mais continuera plutôt d'augmenter. J'ai mis l'accent sur le mot "entre" au cas